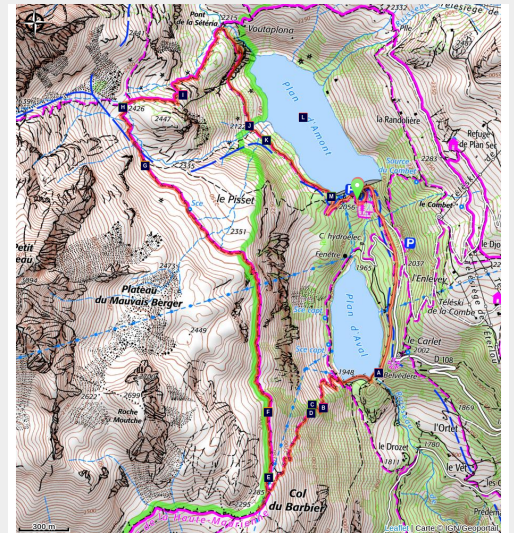


Plateau du Mauvais Berger : le terrain de jeu des marmottes et des bouquetins des Alpes

Vanoise - AUSSOIS



Le plateau du Mauvais Berger (BEURIER Mathieu)

Ne vous fiez pas au nom curieux de ce plateau ! Aucune menace à l'horizon ! Mais plutôt la promesse d'un panorama majestueux. Le sentier de cette belle randonnée s'élève jusqu'au col du Barbier, fenêtre ouverte sur la vallée de la Maurienne.

"Je me souviens d'un matin d'automne où seuls les coqs de bruyère troublaient le silence de l'aulnaie. À mon arrivée au **col du Barbier** juste avant le lever du jour, j'observais un plafond nuageux en altitude. Lorsque le soleil a surgi des crêtes de la frontière italienne, ses rayons ont éclairé les nuages, incendiant les alpages et les parois du **Râteau d'Aussois** d'une couleur orangée nuancée de violet. Il n'y avait personne. C'était le silence. C'était magnifique." Pierre Lacosse, garde-moniteur du Parc National de la Vanoise.

Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 4 h 30

Longueur : 9.6 km

Dénivelé positif : 578 m

Difficulté : Facile

Type : Boucle

Thèmes : Pastoralisme, Point de vue

Itinéraire

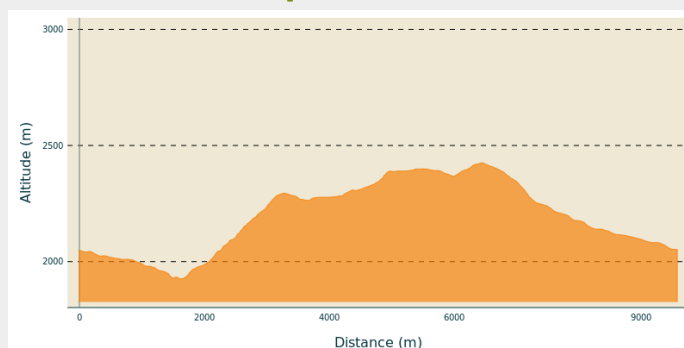
Départ : Parking du barrage de Plan d'Amont (Aussois)

Arrivée : Parking du barrage de Plan d'Amont (Aussois)

Balisage :  GR  GRP  Parc

Communes : 1. AUSSOIS

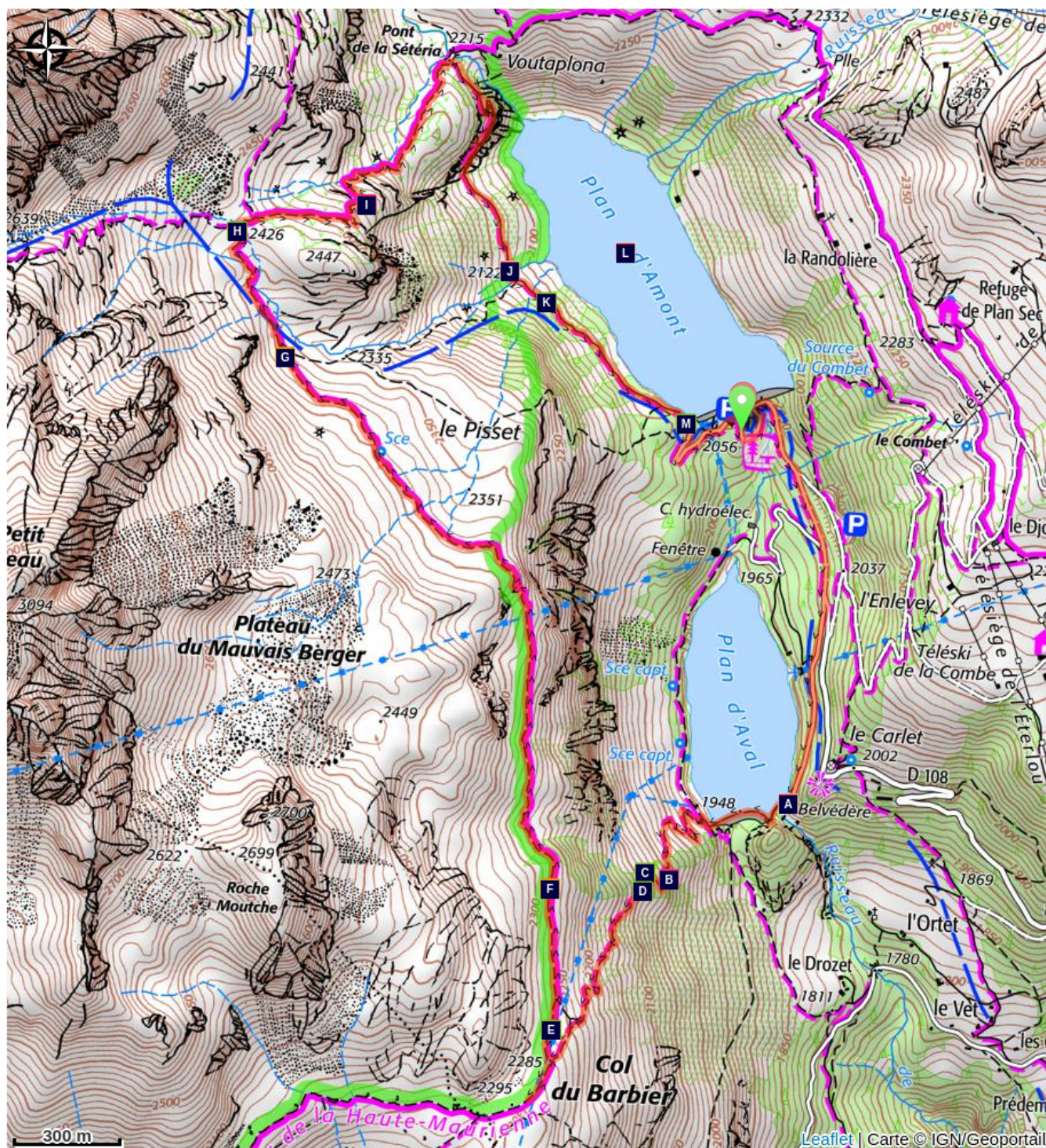
Profil altimétrique




Altitude min 1926 m Altitude max 2425 m

Du parking de la carrière, descendre et traverser la route. Suivre la route goudronnée sur votre gauche qui descend vers la digue du barrage de plan d'Amont. Traverser la digue. Prendre à droite et arriver sur un poteau indicateur. Monter au col du Barbier. Viser un promontoire avec un pin. Revenir sur vos pas sur le GR5 vers un poteau indiquant le refuge du Fond d'Aussois. Suivre le GR5. À un replat, trouver un autre poteau. Descendre sur le GR5 en suivant la direction du pont de la Sétéria. Arrivée au pont de la Sétéria, ne pas le traverser mais suivre la piste en rive droite du lac, direction Aussois jusqu'à retourner au parking.

Sur votre chemin...



- | | |
|---|--|
|  Le barrage de Plan d'Aval (A) |  Vue sur le village d'Aussois (B) |
|  Le tétras-lyre (C) |  L'aulnaie (D) |
|  Le loup (E) |  Le chien patou (F) |
|  Les chèvres et les moutons (G) |  Le gypaète barbu (H) |
|  Le fond d'Aussois et les barrages (I) |  Le Parc national de la Vanoise (J) |
|  La cembraie (K) |  Le barrage de Plan d'Amont (L) |
|  La rhodoraie (M) | |

Toutes les infos pratiques

En coeur de parc

Le Parc national de la Vanoise est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu'il est utile de connaître pour préparer son séjour. Pour en savoir plus, rendez-vous sur www.vanoise-parcnational.fr

Recommandations

Vous ne trouverez pas d'eau potable sur le parcours. Prenez les équipements et les chaussures adéquats.

Comment venir ?

Transports

Desserte ferroviaire jusqu'à Modane. Renseignements : www.voyages-sncf.com

Puis transport en autocar jusqu'au chef-lieu d'Aussois. Renseignements : www.transavoie.com

Pas de transport collectif entre Aussois et le site des barrages.

Proposition d'auto-stop organisé sur la vallée de Haute-Maurienne.

Renseignements : www.rezopouce.fr

Accès routier

À Modane, prendre la D 215 en direction d'Aussois. Parvenu à Aussois, se rendre dans le haut du village et prendre la petite route qui s'élève vers les barrages. Laisser un belvédère sur la gauche, prendre un route raide à droite sur 100 mètres pour rejoindre le barrage.

Parking conseillé

Parking prévu par la municipalité pour l'intégralité du site des barrages, départ de toutes les randonnées.

Lieux de renseignement

Office de Tourisme d'Aussois

43 route des Barrages, 73500 Aussois

info@hautemaurienne.com

Tel : 04 79 05 99 06

<https://www.aussois.com>

Sur votre chemin...



Le barrage de Plan d'Aval (A)

En traversant la digue du barrage de plan d'Aval, vous remarquerez sa construction en double voûte venant prendre appui sur un bastion rocheux. Le barrage est en pierre de taille qui provient en partie de l'ancienne carrière, dite « le carreau » qui contient aujourd'hui le parking. Construites entre 1945 et 1956, ces deux retenues d'eau sont intégrées au complexe hydroélectrique de la Haute-Maurienne et participent notamment au remplissage du lac de barrage du Mont-Cenis.

Crédit photo : PNV - FOLLIET Patrick



Vue sur le village d'Aussois (B)

Vous avez déjà gravi 150 m, profitez-en pour faire une pause sur ce replat dans une épingle à gauche. Une superbe vue sur le village d'Aussois s'offre à vous. En vous aidant de la photo, vous pouvez remarquer que l'ancien village était concentré sur quelques rues. L'espace était conservé pour les prairies de fauche et pour les cultures. Ainsi, les espaces boisés occupaient peu de place sur ce versant tout entier dédié à l'agriculture.

Crédit photo : PNV



Le tétras-lyre (C)

Hôte de la limite supérieure de la forêt alpine, et de la lande à myrtille et rhododendron, le tétras-lyre, est également appelé petit coq de bruyère. Très discrète, grâce à son plumage brun homochromique, la femelle sera difficile à repérer. Avec son plumage noir et sa queue en forme de lyre à laquelle il doit son nom, le mâle attire l'attention. Au printemps, les coqs se livrent dès le lever du jour à une parade nuptiale spectaculaire au cours de laquelle alternent des phases de combat et des moments d'intimidation faits de roucoulements et de chuintements puissants. L'adaptation du tétras-lyre à son milieu particulier le rend particulièrement sensible aux dérangements et activités humaines. Ses effectifs sont en diminution dans toutes les Alpes. Le tétras-lyre reste néanmoins une espèce chassable.

Crédit photo : BENOÎT Philippe



✿ L'aulnaie (D)

L'arcosse ou la véroce, sont les noms patois de l'aulne vert (*Alnus viridis*). Cet arbuste colonise les couloirs d'avalanche. En effet, sa flexibilité lui permet de ne pas être arraché par les coulées de neige. Ces tiges se redressent au printemps lorsque la neige fond. Les parties mâles de la plante sont des chatons qui apparaissent au printemps, ceux-ci polliniseront les parties femelles appelées akènes. La colonisation des aulnes verts peut faire disparaître les landes à rhododendron, milieu très favorable au tétras-lyre.

Crédit photo : PNV - BALAIS Christian



🐺 Le loup (E)

Le loup présent dans la vallée vient d'Italie et s'appelle donc loup des Abruzzes. Il se distingue par son masque blanc et un trait noir sur le tibia. Le loup vit en meute de 2 à 5 individus en moyenne. Le loup est un carnivore se nourrissant principalement d'ongulés tel le cerf ou le chamois. Dans une meute, seul le couple dominant se reproduit. Les louveteaux naissent dans une tanière à la fin du printemps. Même si l'habitat préférentiel du loup reste la forêt, il s'aventure en été dans les alpages pour rechercher les proies faciles tels que les troupeaux de mouton.

Crédit photo : PNV - DELORME Michaël



🐕 Le chien patou (F)

Le retour naturel du loup a bouleversé les pratiques pastorales. Les éleveurs, pour protéger leur troupeau, ont mis en place des mesures de protection : la présence d'un berger pour surveiller les brebis ainsi que la mise en place de parcs. Pour compléter ce dispositif, les chiens patous, dont l'utilisation est séculaire ont retrouvé les alpages. Le mot patou désigne la fonction protectrice du chien et non sa race. En général, les chiens utilisés sont des bergers des Pyrénées. Le patou protège le troupeau contre tout ce qu'il considère comme un prédateur dont le loup.

Crédit photo : PNV - BEURIER Mathieu



Les chèvres et les moutons (G)

Sur cet alpage du mauvais berger se trouvent des chèvres et des moutons. Les chèvres sont des laitières qui redescendent le soir pour être traitées. Leur lait servira à la fabrication locale de fromage. Les agneaux et les brebis sont eux destinés à la filière viande. Les agneaux naissent vers le mois de mars et grandissent tout l'été dans l'alpage. Seules les brebis reproductrices seront conservées en bergerie l'hiver. Le troupeau du Mauvais berger est constitué par des animaux de plusieurs propriétaires. La mise en commun permet de diviser les coûts de gardiennage du troupeau.

Crédit photo : PNV - BEURIER Mathieu



Le gypaète barbu (H)

En plus de sa très grande envergure (presque 3 m), le gypaète barbu se distingue aussi par son poitrail couleur de feu au stade adulte. En fait il colore son poitrail en se baignant dans les sources d'eau ferrugineuse. Autre particularité : il se nourrit de la moelle d'os d'animaux morts. Pour accéder à cette moelle, il emporte les os dans ses serres et les lâche sur des cailloux afin de les briser, c'est aussi pour cela qu'on l'appelle le casseur d'os. Très grand planeur, il n'est pas rare de le voir passer au-dessus de l'alpage du Barbier pour profiter des courants thermiques du versant sud.

Crédit photo : PNV - BEURIER Mathieu



Le fond d'Aussois et les barrages (I)

Les deux lacs de barrages occupent l'emplacement de deux anciens alpages. Un projet de troisième lac devait envoyer l'alpage de Fond d'Aussois. Ces trois plateaux successifs sont des comblements d'ombilic glaciaire. Trois lacs peu profonds devaient exister à la fonte des glaciers. Ils ont été comblés par des dépôts fluvio-lacustres pour ensuite devenir d'accueillants alpages. La photo montre les deux alpages de Plan d'Aval et Plan d'Amont traversés par le paisible torrent du Saint-Benoit.

Crédit photo : PNV - LACOSSE Pierre



Le Parc national de la Vanoise (J)

« Voici l'espace. Voici l'air pur. Voici le silence. Le royaume des aurores intactes et des bêtes naïves... » C'est avec ces mots que Samivel écrivait les commandements du Parc national à sa création en 1963. Vous entrez dans un espace protégé, « le grand jardin des français », qu'il vous appartient de respecter. La réglementation figure sur les différents panneaux mis à l'intention des randonneurs.

Crédit photo : PNV - BRÉGEON Sébastien



La cembraie (K)

La cembraie est constituée du pin cembro (ou arolle). Son bois dur est utilisé en ébénisterie. Ses aiguilles longues et groupées par cinq le rendent facilement reconnaissable. Les montagnards consomment ses cônes ou ses graines, concurrençant ainsi le casse-noix moucheté. Le pin cembro grimpe jusqu'à 2300 m d'altitude et affectionne les terrains acides et des orientations variées. Associé au rhododendron, aux myrtilles et aux airelles, il constitue, dans l'étagement montagnard, la « zone de combat ».

Crédit photo : PNV - MOUSSIEGT Karine



Le barrage de Plan d'Amont (L)

Construit à l'issue de la seconde guerre mondiale pour subvenir aux besoins énergétiques du pays, ses eaux claires recouvrent un vallon anciennement utilisé pour l'agropastoralisme. Avec le barrage de Plan d'Aval, il devait constituer à l'origine un ensemble de trois barrages qui aurait dû envoyer le vallon de Fond d'Aussois. La construction des deux barrages a nécessité la création d'une carrière d'extraction de matériaux, devenue l'actuel parking. Ces sites renferment un vaste réseau souterrain de conduites d'eau.

Crédit photo : PNV - BEURIER Mathieu



La rhodoraie (M)

Cet arbuste pare la montagne de ses plus belles couleurs dès le milieu du mois de juin jusqu'à la fin du mois de juillet. Rhododendron signifie en grec l'arbre rouge et son qualificatif ferrugineux vient de la couleur rouille du dessous de ses feuilles. Le rhododendron ne se plaît que dans les versants où la neige perdure, lui offrant ainsi une protection contre le gel.

Crédit photo : PNV - GOTTI Christophe